

Journée du collaborateur 2013

Thème : réflexion sur la notion de « Juste proximité ». Différences et Similitudes : pour une approche réfléchie au sein de chacune des unités

Paroles de Collaborateurs

Unité Saint-Richard

L'unité accueille 47 résidents répartis sur deux niveaux en fonction de leur mobilité, de la nécessité d'être proche de la salle de soin et de la salle à manger.

Saint Richard accueille des personnes en perte d'autonomie qui peuvent avoir des troubles psychiques modérés.

La relation soignant/soigné varie avec le temps. Tutoyer, vouvoyer ou appeler par le prénom peut se faire mais toujours avec beaucoup de Respect et à la demande du résident. Le résident peut demander à être tutoyé mais, nous ne sommes pas obligés de céder. La longévité n'oblige pas à arriver au tutoiement. « 16 ans de travail, et je vouvoie tout le monde ». « 13 ans de travail et je les tutoie parce que certains me l'ont demandé ». Le tutoiement donne parfois une impression de privilège. Pourquoi lui et pas l'autre ? La population de l'unité Saint-Richard appelle au vouvoiement et l'arrivée de nouveaux collaborateurs qui tutoient peut choquer. Notre comportement évolue. Le résident ne comprend pas toujours et peut être déstabilisé par nos comportements. Un ressenti, l'impression de ne pas en donner assez.

Unité Magallon

L'unité accueille 31 résidents répartis sur 3 niveaux. Les résidents souffrent de multiples pathologies. C'est un peu l'EHPAD avant la sectorisation. Le bâtiment est éloigné de la bastide et donc du cœur de l'Etablissement. On dit de Magallon, que les résidents sont « autonomes physiquement ».

Quelques situations témoignent de la manière dont on peut appréhender la thématique de la « juste proximité ». Une personne souhaite qu'on l'appelle par un diminutif, elle souhaite qu'on lui fasse la bise. Il est possible de vouvoyer et d'appeler le résident par son prénom. Le vouvoiement est la règle sur l'unité. Une résidente, du fait de sa maladie a souhaité un temps qu'on l'appelle par son prénom et qu'on la tutoie. Cette demande a été temporaire. Il y a également une situation que l'on pourrait qualifier « d'urgence ». Dans ces cas là, certains professionnels utilisent le « tu » car ils souhaitent diminuer la « distance » dans un objectif soignant.

Il est remarquable que les usages du prénom et du « tu » soient généralement circonscrits à l'espace privatif du résident, à savoir sa chambre.

Unité Saint-Joseph

L'unité accueille 54 résidents répartis sur deux niveaux. Les personnes accueillies sont atteintes de maladies neuro-dégénératives et souffrent de troubles cognitifs. Le principe : c'est le résident qui va lui-même définir cette proximité. Les collaborateurs vont eux même s'adapter à cette proximité dans un objectif de soins. Lorsque le collaborateur utilise le mot « Monsieur » et que le résident ne réagit pas, qu'il n'y a pas d'adhésion, alors le collaborateur essaye l'usage du prénom. Si cela fonctionne, alors le collaborateur poursuit ce mode de communication. C'est le résident qui est à l'initiative. Il est à noter une différence d'approche entre le rez-de-chaussée et le rez-de-jardin. Il semble que le tutoiement soit plus fréquent en rez-de-jardin. Les collaborateurs justifient cela par la notion de « protection ». Il est vrai qu'on utilise le terme d'unité « protégée » dans notre jargon ; aussi l'attitude des collaborateurs est « protectrice ». Autrement dit les collaborateurs « entourent », « réconfortent » prennent dans leur

bras et ainsi se rapprochent des résidents. Cette posture est particulièrement prégnante dans les accompagnements « fin de vie ».

Unité Saint-Roch

L'unité accueille 34 résidents répartis sur un seul niveau. Il s'agit de personnes issues de l'errance, provenant de la rue, de CHRS, ... Il s'agit de personnes en capacité d'exprimer, de faire valoir leurs exigences. Concernant la thématique, il est nécessaire d'ajuster la « proximité » de la relation en fonction du résident. Pour certains résidents, l'emploi du « tu » et du prénom est respectable et signifie une acceptation de sa propre personne. Le risque de cette utilisation est que parfois certains résidents se permettent des familiarités non souhaitables dans la relation « soignant/soigné ». La notion de distance peut pour certains renvoyer à de l'infantilisation, et pour d'autres à un manque de considération. Au-delà de ces notions, il semble important de s'adresser aux résidents de Saint Roch de manière « simple » et « normale ».

Unité Saint-Benoît

L'unité accueille 80 résidents sur 3 niveaux comprenant l'unité des Frères âgés. Il s'agit de personnes issues des hôpitaux psychiatriques. Le tutoiement et l'usage du prénom font partie intégrante de la relation thérapeutique. Ces usages émanent de décisions concertées.

Ce positionnement n'est pas aisé et tous les collaborateurs ne sont pas à l'aise avec ces usages. Il est nécessaire d'échanger sur cet acte qui n'est pas anodin.

Les collaborateurs de l'unité Saint Benoît doivent, après observations des rituels des résidents, adopter l'attitude adéquate. Le tutoiement est ainsi une pratique courante. L'essentiel est de ne pas banaliser ce choix d'appellation.

5 unités et 5 attitudes spécifiques, des différences d'angles de vues mais des similitudes dans l'action. Il est important de considérer la relation d'aide comme un acte signifiant. S'interroger sur sa pratique quotidienne relève d'une démarche éthique où collaborateurs de tout horizon doivent se retrouver autour du résident dans le choix d'attitude la moins « mauvaise » possible. La règle persistera à la fin de cette journée : le vouvoiement reste la « bonne posture » pour la « Juste Proximité », mais l'exception à la règle est une de nos spécificités, tachons TOUS ENSEMBLE de la faire vivre.